



Le dessin d'un monogramme, la finesse d'une dentelle ne cessent de séduire Claude Le Guen, collectionneuse et grande connaisseuse de linge ancien. Rencontre avec une passionnée dont l'expérience de chineuse a de quoi nourrir l'engouement actuel que suscitent ces textiles au charme nostalgique.

Texte et stylisme : **Marie-Maud Levron**
Photos : **Eric d'Hérouville**

Sur cette table, une série de draps et nappes brodées Renaissance chinés dans la région de Saint-Malo. La broderie Renaissance est un décor orné de figures aux bords festonnés et raccordées entre elles par des brides. Remarquons la délicate sur-nappe, dite « nappe à thé », en pur fil, ornée de motifs de grenades.

TRÉSORS , D'ARMOIRES

Une serviette damassée en lin
monogrammée au point de bourdon.



Nous sommes à Dinan. Claude le Guen, mercière passionnée, y tient une petite boutique qui regorge d'anciennes fournitures nécessaires aux trousseaux de brodeuses. Le lieu débordé d'un incroyable choix de petits accessoires de couture. Mais la plus chère collection de Claude reste à l'abri, bien repassée dans une armoire de sa maison : elle y a réuni une multitude de pièces de linge ancien aux broderies exceptionnelles. En ce début de printemps, elle nous la fait découvrir en experte, tout en choisissant au passage quelques magnifiques nappes et serviettes pour habiller nos tables printanières.



Mouchoirs de mariage, nappes en dentelle de Bruges, draps en pur fil et broderies à jours d'Angles sont parmi les pièces les plus recherchées.

Quelles sont les pièces que vous considérez comme les plus belles ?

Dans ma propre collection, j'ai réuni plusieurs très beaux mouchoirs de mariage. Il y a aussi cette fameuse nappe en dentelles de Bruges. Les draps en pur fil et broderie Renaissance en jours d'Angles sont également magnifiques. Je possède aussi quelques fonds de bonnets tourangeaux aux délicats motifs floraux. Maintenant j'aimerais trouver un service de table avec nappe damassée et serviettes assorties dans le plus pur style Art nouveau. Ayant vécu quelques mois à Vienne il y a plusieurs années, j'ai eu l'occasion de trouver quelques belles pièces d'époque Jugendstil dont des serviettes de toilette damassées aux superbes volutes Art nouveau d'origine autrichienne.

Comment a débuté votre passion pour le linge de maison ancien ?

Un jour, au milieu des années 1990, alors que je séjournais à Cambridge, j'ai acheté un napperon dont la broderie n'était pas finie. Munie d'une aiguille et d'un fil, je me suis mise à la broder sans avoir jamais appris. Cet exercice m'a amusé et je me suis mise dans la foulée à la recherche d'autres pièces, en particulier du linge de table. Je me suis alors documentée de très près sur la broderie et je me suis rendue dans divers musées, notamment au Victoria and Albert Museum, à Londres. C'est ainsi qu'a commencé ma passion pour le beau linge. En 1998, j'ai ouvert ma boutique à Dinan, avec quelques bocaux remplis de boutons anciens et de nombreuses pièces de linge. J'ai vendu du blanc pendant plusieurs années, en mettant de côté quelques pièces destinées à ma collection personnelle. Plus tard, je me suis davantage spécialisée en mercerie ancienne, mais je continue à acheter du linge brodé dans la mesure de mes moyens !



Sur une série de serviettes monogrammées sont posés de petits outils de brodeuse : poinçon et tire-boutons à manche en nacre.





Après avoir fait sécher le linge au grand air, Claude le repasse sans l'amidonner afin de lui laisser toute sa souplesse. Elle ouvre son armoire à l'occasion de la visite d'amis ou de clients tout aussi passionnés qu'elle pour dresser de jolies tables ou simplement échanger à propos de sa belle collection.



Trempé dans l'eau bouillante avec un peu de lessive et de l'oxygène actif en poudre, puis séché au grand air et repassé à la vapeur, le linge ancien retrouve toute sa beauté.



Une nappe en broderie Renaissance avec incrustation de dentelle à l'aiguille.



D'où viennent ces broderies et pour quelles occasions étaient-elles réalisées ?

On brodait autrefois dans toutes les maisons, des plus humbles (ma grand-mère maternelle brodait ses draps en gardant les vaches) aux plus aisées. Les jeunes filles ont toujours brodé leur trousseau : mouchoirs, torchons, linge personnel, linge de table et bien sûr, des douzaines de draps, oreillers et serviettes qui venaient garnir l'étagère de leur armoire de mariage. Le linge de la noblesse présentait un tel degré de raffinement que les initiales artistiquement entrelacées étaient souvent surmontées d'une couronne et parfois du blason familial.

Jusqu'où êtes-vous allée pour obtenir une pièce rare ?

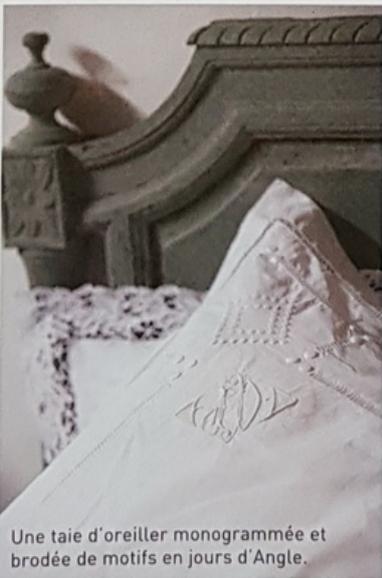
Au début de la création de ma boutique, j'avais repéré derrière la vitrine d'un antiquaire une superbe nappe en fil incrustée de dentelle de Bruges. Pendant plusieurs semaines, je suis passée devant en me demandant ce que cette nappe faisait chez cet antiquaire spécialisé en tableaux et bijoux. Un jour, bien que n'ayant pas un sou en poche, je l'ai achetée... En échelonnant les paiements sur plusieurs mois. Sans doute cette nappe m'était destinée !

Quelles sont vos astuces pour rendre tout son éclat à ce linge et bien l'entretenir ?

Le faire tremper dans de l'eau bouillante avec un dose de lessive et de l'oxygène actif en poudre. Une fois l'eau devenue froide, normalement le linge est bien blanc. S'il y a des taches rebelles, il faut mettre de l'eau de Javel et bien la rincer, sinon on risque le jaunissement. Je fais tout sécher au grand air sur un fil dans le jardin, ce qui permet de bien aérer le linge. Puis je repasse avec une centrale vapeur. Je n'amidonne aucune pièce car je préfère leur conserver un aspect souple. Pour les taches de rouille, j'applique de l'acide oxalique d'origine végétal à 10 %.

Collectionnez-vous d'autres pièces en rapport avec le linge ancien ?

Oui, de nombreux ouvrages comme *La Broderie illustrée*, *l'Encyclopédie des arts textiles autour du fil*, c'est une mine pour qui s'intéresse au linge ancien. Mais aussi des tampons à broder, des albums d'initiales, etc. Et puis des fils à broder très fins, aujourd'hui tant recherchés par les brodeuses qui restaurent du linge ancien à l'identique.



Une taie d'oreiller monogrammée et brodée de motifs en jours d'Angle.

Merci à Martine Villette de nous avoir ouvert les portes de sa maison d'hôtes Le Mesnil-des-bois en Ille-et-Vilaine.